

Le Trèfle noir.

Enquêtes et témoignages sur le polar irlandais.

23-24 novembre 2012

Groupe de Recherche en Etudes Irlandaises (GREI) – Université de Caen Basse-Normandie

<http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/eribia/>

Bien que souvent relégué au rang des phénomènes de masse ou purement récréatifs, le polar attire aujourd'hui un lectorat toujours plus nombreux. Si d'aucuns considèrent comme suspect cet engouement pour une forme de paralittérature, la rencontre d'un lecteur et d'un texte suffit cependant à constituer un fait esthétique qui doit forcer l'attention. Le propre du récit criminel est de placer le lecteur au centre d'un dispositif narratif qui exige sa pleine participation, soit comme limier, soit comme réceptacle des tensions dramatiques nouées au fil de l'intrigue. Peu importe que le genre soit à bien des égards codifié, le jeu permanent qui s'établit entre le vrai et le faux ou l'expression de passions confinant au lyrisme nous ramènent aux fondements de toute production littéraire.

On assiste depuis ces dix dernières années à un renouveau de la littérature criminelle en Irlande et la consécration de certains auteurs dont les œuvres s'exportent ou sont publiées outre-Manche confirme la fertilité du terreau irlandais. Le traditionnel et rassurant « whodunnit », récit d'énigme reposant sur la révélation d'une vérité extérieure à l'enquêteur ou au lecteur, se trouve désormais concurrencé par d'autres formes de fiction, dont le roman noir, où le protagoniste constitue à lui seul une énigme et renvoie le lecteur à ses propres conflits intérieurs. Il arrive aussi que la société irlandaise se transforme en une véritable scène de crime, les intrigues politico-financières impliquant des hommes d'influence rivalisant alors en cynisme avec les actes de violence perpétrés par des rebus de la société de consommation.

Puisant dans un réel qui dérange, le polar irlandais apparaît comme le vecteur des peurs d'une société désenchantée, secouée par une crise morale, identitaire ou religieuse, et tend désormais à s'affirmer comme l'enfant terrible de la littérature irlandaise.

L'objet du colloque est d'allier enquêtes de chercheurs, témoignages de praticiens, qu'il s'agisse d'auteurs ou de traducteurs, et de lecteurs, afin de dégager les dominantes de la fiction criminelle à l'irlandaise et de déterminer les dépassements possibles par rapport à une simple inscription générique à partir des pistes de réflexions suivantes :

- Sources et influences : le rapport aux mythes, les emprunts à la tragédie, les récits fondateurs, la tradition anglo-saxonne...
- Genres et sous-genres
- « Polarisation » de la littérature « blanche »
- Techniques narratives : entre quête et enquête, exploitation du fait divers, observation et jeux de miroir, irruption du sensationnel ou de l'irrationnel dans le quotidien ordinaire, répétition et circularité...
- Dimensions parodiques et autodérision : jeux onomastiques, références à la littérature « traditionnelle », citations...
- Critique de la société irlandaise : abus de pouvoir, violences institutionnelles, phénomènes communautaires, immigration, marginalités et exclusions, réévaluation du passé, révision de l'histoire, « Les Troubles », retour du refoulé, utopie et dystopie...
- Représentation de l'individu et du corps : jeux de rôles, stéréotypes, héros/anti-héros, quête identitaire, conflits internes, frayeurs et angoisses, assouvissement des passions, violence, viol et mutilation...
- Images de la ville et des campagnes : le proche et le lointain, urbanisme rampant, itinéraires et pérégrinations, effets de réel, ombres, couleurs et lumière...
- Les domaines connexes : techniques d'investigation policières et scientifiques, enquêtes criminelles, études sociologiques...

Le colloque s'ouvrira également aux autres arts « noirs ».